



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Centre-Val de Loire | 2018

Blois, ville et territoire ligérien depuis les premières installations humaines jusqu'à nos jours

Projet collectif de recherche (2018)

Didier Josset et Viviane Aubourg



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/51250>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Didier Josset, Viviane Aubourg, « Blois, ville et territoire ligérien depuis les premières installations humaines jusqu'à nos jours » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 26 janvier 2021, consulté le 26 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/51250>

Ce document a été généré automatiquement le 26 janvier 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Blois, ville et territoire ligérien depuis les premières installations humaines jusqu'à nos jours

Projet collectif de recherche (2018)

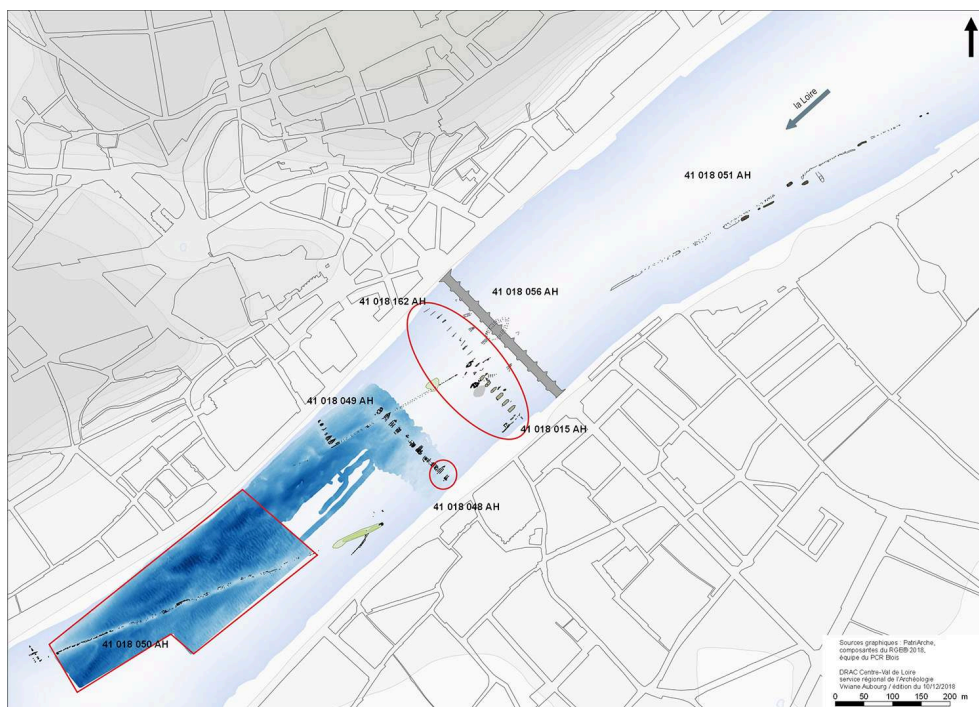
Didier Josset et Viviane Aubourg

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Conformément au projet 2014-2016 élaboré en 2014 ainsi qu'au projet renouvelé 2017-2019 (Josset *et al.* 2016), l'objectif principal du PCR est l'élaboration d'un document proche du DEPAVF dans l'esprit des Synthèses Archéologiques Urbaines. En outre, les membres du groupe travaillent à la mise en œuvre et à l'enrichissement du programme d'étude du quartier de Vienne en rive gauche et du lit mineur de la Loire avec ses nombreux aménagements de toutes périodes. En 2018, l'exploitation des sources historiques et archéologiques a été poursuivie et de nouvelles prospections ont eu lieu dans le lit mineur de la Loire.
- 2 Ces recherches de terrain se sont déroulées du 3 au 7 septembre 2018 avec un niveau d'eau très favorable et d'excellentes conditions météorologiques (fig. 1 et 2). Les membres du PCR ont effectué une prospection inventaire et subaquatique accompagnée de sondages manuels (resp. : Didier Josset).

Fig. 1 – Plan cadastral de la ville de Blois avec les secteurs prospectés en Loire en 2018



DAO : PCR Blois.

Fig. 2 – Plan de localisation des structures étudiées en 2018



DAO : PCR Blois.

- 3 Tous les objectifs scientifiques fixés pour 2018 ont été suivis. Ils s'inscrivent dans trois axes qui se placent dans la continuité des recherches antérieures. Le premier est destiné à compléter les connaissances sur les pêcheries médiévales. Le deuxième vise à

poursuivre le travail engagé au niveau de la pile 2 du pont médiéval maçonné (015 AH) : sur la pile elle-même, atypique et aisément accessible à pied, et sur les aménagements médiévaux implantés du côté de sa face aval. Le troisième axe se rapporte à la problématique majeure des franchissements. Toujours présente dans les travaux du PCR, que l'on évoque le franchissement du val et du lit majeur ou le franchissement du fleuve, cette problématique est en effet à la croisée de nombreux questionnements sur la fabrique urbaine de Blois. Parmi ceux-ci, la compréhension de la mise en place et de l'évolution du parcellaire ancien, ainsi que son intérêt dans la connaissance du développement urbain *stricto sensu*.

- 4 La plupart des résultats sont provisoires : l'analyse des aménagements n'étant pas achevées et toutes les datations n'étant pas encore acquises – les datations ¹⁴C ne seront disponibles qu'au premier trimestre 2019. Pour deux raisons, des études ont néanmoins fait l'objet de travaux plus approfondis, tous en cours de publication. D'une part, cela concerne les pêcheries médiévales puisqu'elles sont étudiées maintenant depuis 2013. On procède progressivement à la synthèse des résultats et à leur diffusion par divers canaux. Un des objectifs de cette année a été toutefois de compléter la documentation sur le duit de la pêcherie amont 049 AH (structures 23 et 41). D'autre part, il s'agit des vestiges de la pile d'un pont inédit mise au jour en 2017 et qui s'est avérée appartenir à un ouvrage du haut Moyen Âge – confirmation obtenue au premier trimestre 2018 à partir de mesure ¹⁴C (article proposé à la Revue Archéologique du Centre de la France, en relecture). Dans le rapport d'activité 2017, la datation par la dendrochronologie était jugée incertaine pour la Protohistoire.
- 5 Les apports de la campagne 2018 sont considérables. 75 prélèvements (bois, pierre et sédiments) ont été réalisés sur site, pour datations dendrochronologiques, datation par la mesure du radiocarbone, pour la détermination d'essences de bois, et identification de roches. Presque tous les prélèvements sont exploités ou en cours d'analyse. Le laboratoire Cedre de Besançon a réalisé les datations par la dendrochronologie et a préparé les échantillons pour les datation ¹⁴C. La détermination des essences sera effectuée au laboratoire Chrono-environnement UMR 6249 de l'université de Besançon. 14 échantillons de bois sont parvenus au laboratoire de datation par le radiocarbone de l'université de Lyon 1.
- 6 Les résultats qui se rapportent aux franchissements sont parmi les plus importants. Ils concernent cinq ouvrages : pont romain (048 AH) ; ponts médiévaux (structures 39 et 51, structure 40, pont maçonné (015 AH) ; pont moderne (162 AH). Les investigations sur les pêcheries amont et aval (049 AH et 050 AH) ont été poursuivies. De nouveaux ouvrages à fonction encore indéterminée ont été mis au jour, tous constitués de pieux de bois (structures 44, 45 et 49).
- 7 Les travaux ont porté sur les deux premières piles du pont antique (048 AH). Il s'agit des ensembles 1 et 2 localisés au plus près de la rive gauche. Deux sondages ont notamment été implantés à l'arrière des piles (fig. 3). Pour ce franchissement romain, trois nouveaux pieux ont fait l'objet de datations par la dendrochronologie. L'étude globale des données dendrochronologiques acquises depuis 2003 font désormais apparaître plusieurs phases de travaux : une construction dans la première moitié du I^{er} s. apr. J.-C. et des réparations attestées jusque dans la première moitié du III^e s.

Fig. 3 – Vue vers le nord-ouest du sondage 31 situé à l'arrière du deuxième ensemble du pont romain 048 AH



Mire de 1 m.

Cliché : PCR Blois.

- 8 Les travaux sur la pile du haut Moyen Âge (structure 39) ont concerné l'intérieur du caisson en bois charpenté. L'ouvrage a été daté par le radiocarbone sur trois madriers. Les dates sont comprises entre la fin du VII^e s. et la fin du IX^e s. Deux prélèvements ont été réalisés sur deux des pieux compris à l'intérieur de la pile et qui constituent la structure 51. Les résultats des datations montrent que les deux structures sont contemporaines et qu'elles font partie d'une même entité édifiée au X^e s.
- 9 Un nouveau caisson en bois charpenté (structure 40) a été découvert au nord de la structure 39 (fig. 4). Bien que fortement dégradé, l'ensemble paraît de même facture que la pile du haut Moyen Âge découverte en 2017. Ce caisson inédit forme la base d'une pile d'un nouveau pont édifié vers le milieu du XI^e s., peut-être le premier état du pont médiéval sur son axe définitif qui perdurera jusqu'en 1716.

Fig. 4 – Restitution de l'assemblage de l'arrière-bec de la structure 40, les trois pièces de bois étant maintenues par une cheville de bois



Mire de 0,50 m.

Clichés et DAO : PCR Blois.

- 10 Les recherches sur le pont maçonné médiéval (015 AH) ont été poursuivies et étendues sur plusieurs piles de l'ouvrage. Deux échantillons de bois ont notamment été prélevés dans les piles n^{os} 6 et 7 pour des datations ¹⁴C. Le principal secteur investi concerne cependant la pile n^o 2 (structure 52) dont le relevé précis a été poursuivi. Un prélèvement de bois pour une datation ¹⁴C a été réalisé sur une sablière ouvragée intégrée à la construction. Sa fonction n'est pas encore définie.
- 11 À l'arrière de la pile 2, la fouille de la structure 46 a permis la découverte d'un nouvel alignement de pieux (fig. 5). En lui associant les éléments étudiés et relevés en 2016 et 2017, se trouve ainsi délimité un aménagement de plan quadrangulaire. Pour sa datation, les mesures dendrochronologiques (2017 et 2018) et ¹⁴C (2017) aident à fixer une attribution chronologique dans le XIII^e s. L'analyse stratigraphique de ce secteur précise aussi le contexte d'installation des pieux par rapport à la construction de la pile maçonnée (structure 52). Elle clarifie encore l'environnement contextuel pour l'enfouissement du mobilier archéologique trouvé en grand nombre durant la campagne de 2017.

Fig. 5 – Vue d'ensemble de la structure 46 vers le nord

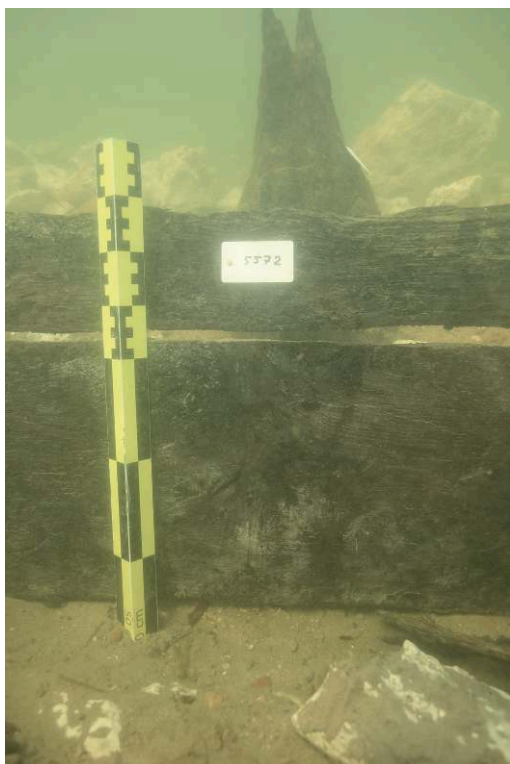


Mire de 1 m.

Cliché : PCR Blois.

- 12 Plus de 500 de ces objets, essentiellement métalliques, ont été en partie étudiés en 2018. Des chutes de cuir (non étudiées) ont aussi été prélevées juste à l'aval de la pile. En première analyse, tous ces rejets ne forment pas un ensemble homogène et contemporain : les cuirs révélant *a priori* une activité artisanale XII^e-XIII^e s. alors que le reste des objets se rapporterait à une ou plusieurs activités bas Moyen Âge-Époque moderne.
- 13 Les recherches en arrière de la pile n° 8 du pont maçonné médiéval confirment le lien étroit entre la structure 50, un nuage de pieux implantés très serrés, et la maçonnerie dérasée. La structure 50 constitue le hérisson de fondation de ce qui pourrait être un état du pont médiéval maçonné. Dans cette hypothèse, il s'agirait d'un édifice de la fin du XIII^e s. ou du début du XIV^e s. Toujours à l'arrière de la pile n° 8, les pieux sont nombreux dans un espace assez étendu, mais sans organisation parfaitement identifiable. Ces éléments époutés, en apparence éparpillés, sont souvent munis d'un sabot en fer. Leur étude sera complétée prochainement par des individus découverts cette année. Ils équipent des bois généralement mis en place dans le courant du XIII^e s.
- 14 Quatorze travées de pieux, parfois en caisson, ont été découvertes immédiatement en amont des ruines du pont maçonné médiéval (fig. 6). Ces vestiges suggèrent la présence d'un nouveau franchissement (162 AH) sur un peu plus de la moitié nord du fleuve. Une datation dendrochronologique indique une construction d'époque moderne, sans doute peu après 1716. Ces vestiges correspondent au pont (provisoire) édifié entre la porte Saint-Fiacre, en rive droite, et les piles de l'ancien pont encore en place après les importantes destructions dues à la débâcle du fleuve en 1716. Le pont temporaire fut en usage au moins jusqu'à la date de mise en service du pont Jacques Gabriel en 1724.

Fig. 6 – Paroi du caisson de la douzième travée du pont 0162 AH



Mire de 0,50 m.

Cliché : PCR Blois.

- 15 Par rapport aux pêcheries médiévales, les connaissances des aménagements amonts (049 AH) ont été complétées. L'implantation du duit de part et d'autre du pont maçonné médiéval est maintenant assurée (structures 23 et 41). Plusieurs pieux ont été prélevés en amont de l'ancien pont. On dispose aussi d'une nouvelle datation ¹⁴C qui confirmerait un aménagement précoce seconde moitié X^e-première moitié XI^e s. pour le deuxième caisson (structure 14).
- 16 Pour la pêcherie aval (050 AH), suite à une nouvelle commande passée auprès du Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement (Cerema), Direction Territoriale Normandie-Centre, une deuxième prospection géophysique a été réalisée en début d'année 2018, en période de hautes eaux. Seule la méthode de prospection au sondeur multi-faisceau a été renouvelée sur un espace de 6,2 ha, à l'emplacement du duit de la pêcherie. Cette méthode a permis d'obtenir un second modèle numérique de terrain du fond de la Loire à partir duquel il sera possible de dessiner des profils automatiques du duit de la pêcherie. L'image bathymétrique n'a pas encore été exploitée.
- 17 Des prélèvements de bois réalisés en 2017 dans la partie nord-orientale du duit de la pêcherie 050 AH n'avaient pas pu être datés par la dendrochronologie. Les résultats des datations ¹⁴C finalement faites sur ces bois confirment les tendances déjà perçues lors de mesures antérieures. Plusieurs états sont ainsi mis en évidence : un premier précoce dans une large fourchette allant de la première moitié du X^e s. à la première moitié du XI^e s. ; un deuxième aux bornes moins franches intégrant les XI^e et XII^e s. et un troisième au XIII^e s.

- 18 Les prospections subaquatiques ont entraîné la découverte de deux ensembles de pieux situés en amont des piles n^{os} 5 et 6 du pont maçonné médiéval. Deux lignes parallèles de pieux dans le sens du courant se dessinent clairement pour la structure 44. La structure plus à l'est, structure 45, se compose elle aussi de deux lignes de pieux, un peu en biais par rapport au sens du courant. Les datations dendrochronologiques attestent des mises en place distinctes dans la première et dans la seconde moitié du XIII^e s. Un autre ensemble relevé en 2017 (structure 49), orienté est-ouest, comprend trois lignes de pieux très régulières, juste en amont des piles n^{os} 7 et 8 du pont maçonné. Un premier prélèvement de bois permet d'en estimer la datation peu après 1505.
- 19 Enfin, les blocs en calcaire (structure 38) repérés sur une vingtaine de mètres le long du gué supposé, au niveau du pont antique, ont fait l'objet d'un relevé plus précis et d'observations complémentaires (fig. 7). Des échantillons de pierre ont été prélevés pour l'identification des matériaux : il s'agit de calcaire de Pithiviers. Des planches de bois, possibles éléments d'un bordage d'embarcation, ont aussi été détectées sous certains blocs. Une datation ¹⁴C sera prochainement réalisée. Elle pourrait permettre d'expliquer la présence de toutes ces pierres de taille au milieu du fleuve, en les associant notamment à la cargaison d'un chaland naufragé.

Fig. 7 – Vue partielle des blocs de la structure 38



Mire de 0,50 m.
Cliché : PCR Blois.

- 20 Vis-à-vis de l'exploitation des sources archéologiques et historiques, l'inventaire et le dépouillement des rapports d'opérations d'archéologie préventive et programmée ont été poursuivis. 92 rapports ont déjà été traités sur 174 opérations enregistrées. 654 éléments documentaires (ED) supplémentaires provenant de travaux variés ont été renseignés en 2018 dans la base de données spatialisée. On a continué la saisie des données sur les voies contemporaines de la rive droite. La saisie complète des éléments sources collectés directement à partir du cadastre de 1810 a été achevée.

- 21 La priorité a néanmoins porté cette année sur l'analyse des données à partir des sources répertoriées pour les périodes 2 et 3 qui couvrent entre autre tout le premier Moyen Âge. L'objectif a été de procéder aux premières Synthèses Archéologiques Urbaines assorties des premières cartes correspondantes. Ainsi, sur la base des 1 548 ED enregistrés, 137 Phases de Repères Urbains et 101 Repères Urbains ont été créés. Les notices de synthèse urbaine par période préfigurent assez précisément leur aspect final.
- 22 Pour tout ce qui se rapporte à la fonction urbaine funéraire, le récolement des informations a débuté cette année afin qu'une synthèse sur le sujet puisse être faite en 2019. Une étude préliminaire sur le cimetière de la communauté juive médiévale de Blois a d'ores et déjà été conduite.
- 23 Compte tenu de la monumentalité de la Butte des Capucins, et du fait de sa probable origine protohistorique, une étude documentaire très complète du monument a aussi été réalisée.
- 24 Le géoréférencement et la numérisation de quatre feuilles du cadastre ancien de 1810 ont été menés. La vectorisation de ces nouvelles sections situées au sud de la Loire va désormais permettre une analyse étendue du parcellaire et de ses transformations sur le temps long. Ce travail sera exécuté en 2019 à l'échelle du cadre d'étude du PCR.

BIBLIOGRAPHIE

Josset D., Aubourg V., Barbier-Pain D., Brousse S., Capron F., Carron D., De Muylder M., Dez J., Fondrillon M., Froquetuzel H., Guillemard T., Hulin G., Josset D., Jouanneau-Bigot S., Laurent-Dehecq A., Mataouchek V., Miejac E., Morin E. 2016 : *Rapport d'activité d'opération pluriannuelle 2014-2016. Blois : ville et territoire ligérien depuis les premières installations humaines jusqu'à nos jours : projet collectif de recherche*, décision Drac Centre SRA n° 14/204 opération pluriannuelle, projet Inrap n° 3810, Orléans : SRA Centre, Inrap, Les Semeurs du Temps.

INDEX

Année de l'opération : 2018

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtYMQBsihnF>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtdP5QqvB1PO>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt5IBW7zr75a>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtqI2kNablQH>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt0f7EHNS2e>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

AUTEURS

DIDIER JOSSET

Inrap